

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

L'analyse des effets des pratiques déployées par les partenaires de la communauté dans le cadre du programme Accès 5 afin de soutenir la persévérance et la réussite des élèves à risque de décrochage scolaire provenant de territoires défavorisés

Chercheure principale

Anne Lessard, Université de Sherbrooke

Cochercheurs

Sylvain Bourdon, Université de Sherbrooke
Jean Gabin Ntebutse, Université de Sherbrooke

Collaboratrices en milieu de pratique

Céline Caron, Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke Chantale
Charron, directrice de la Maison Jeunes-Est
Caroline Taillon, Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke

Partenaires du milieu et de la recherche

Maison Jeunes-Est de Sherbrooke
Chaire de recherche de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke sur l'engagement,
la persévérance et la réussite scolaire des élèves (Chaire CSRS)
En collaboration avec le Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage (CÉRTA)

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Sherbrooke

Numéro du projet de recherche

2014-RP-179160

Titre de l'Action concertée

Persévérance et réussite scolaires

Partenaires de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Accès 5 : Un programme communautaire pour tisser plus serré le filet de sécurité qui rattache l'élève à l'école.

Deux questions de recherche ont guidé notre investigation : Quels sont les effets des pratiques déployées par les partenaires de la communauté dans le cadre du programme Accès 5? Comment ces pratiques parviennent-elles à soutenir la persévérance et la réussite des élèves à risque de décrochage scolaire provenant de territoires défavorisés? Les objectifs visaient à : 1) Décrire l'évolution 1a) du partenariat, 1b) des interventions et 1c) des indicateurs de persévérance et réussite des élèves au cours des 24 premiers mois de mise en œuvre du programme; et 2) Analyser cette évolution et les liens entre les trois dimensions (1a, 1b et 1c) pour 2a) cibler les obstacles et facilitateurs à une mise en œuvre efficace, pour 2b) développer une meilleure compréhension des transformations des pratiques et de leurs effets sur la réussite, et pour 2c) soutenir l'implantation du programme.

La présente recherche-action a soutenu le développement et le déploiement d'une approche globale et territoriale de la persévérance scolaire en milieu défavorisé qui se déploie sur cinq sphères d'action : le soutien psychosocial, le soutien scolaire, les activités parascolaires, l'aide matérielle et financière et l'action spécifique. Le programme Accès 5 repose sur un partenariat formel établi entre la MJE, la CSRS, l'école secondaire de la Montée, le PRÉE et la Chaire de recherche de la CSRS sur l'engagement, la persévérance et la réussite des élèves (A2)¹. L'implantation de longue date de la MJE dans le quartier Est de la ville de Sherbrooke apparaît comme un catalyseur important, sinon essentiel, de ces collaborations. Des instances de

¹ Tout au long du rapport, ces références (A1; A2.1...) renvoient aux annexes ou sections d'annexe.

gestion ont agi comme outils pour permettre la résolution de tensions qui ont émergé dans le système d'activité (A5).

Sur le plan de l'intervention, la principale logique d'action repérée consiste à accompagner chaque jeune, à son rythme et selon sa réalité, vers une meilleure adaptation scolaire et sociale et ainsi, vers sa réussite. Le coordonnateur de la MJE fait office d'homme-orchestre pour assurer l'organisation de l'intervention. Accès 5 se déploie sur un cycle annuel qui débute par la promotion du programme, le dépistage des élèves susceptibles d'en bénéficier et leur sélection (A3.2-3.4). Les élèves sont jumelés à une ou un intervenant-pivot qui assure la continuité du suivi dans l'ensemble des cinq sphères du programme. Le soutien psychosocial apparaît comme le cœur du programme (A3.6), les intervenants-pivots contribuant à faire le pont entre l'élève, sa famille, l'école, les pairs, la communauté et parfois certains services sociaux ou de santé. Le soutien scolaire (aide aux devoirs) constitue un pilier important, et un des plus visibles, du programme et est offert le midi et après l'école. Les activités parascolaires sont conçues comme étant la porte d'entrée pour établir le lien avec les élèves et atteignent les objectifs de briser l'isolement social et de promouvoir la mise en action dans des activités socialisantes. Comme les autres interventions, le soutien financier et matériel est octroyé de manière individualisée, sur la base de l'analyse des besoins spécifiques; 46 % finance l'aide alimentaire.

Les résultats scolaires de ces élèves (Accès 5), qui étaient 10 % plus faibles que ceux des autres élèves de la CSRS en 6^e année, ne démontrent plus d'écart en français et en anglais après 24 mois d'exposition au programme. Le soutien scolaire offre des occasions aux jeunes de devenir plus compétents dans leur rôle d'élève et

de développer un meilleur sentiment d'auto-efficacité. Ils développent aussi un sentiment d'appartenance à l'école. Ils apprécient les activités parascolaires.

En analysant l'ensemble des données liées au programme Accès 5 à la lumière de la théorie de l'activité, certaines tendances se dégagent. 1) L'objet partagé, la réussite des élèves, n'est pas toujours défini de la même façon par les différents acteurs. 2) Le développement des outils, notamment les instances de gestion, s'est avéré crucial dans la résolution des tensions. 3) On note un enjeu important dans la délimitation des rôles des acteurs scolaires et non scolaires. 4) Plusieurs tensions sont documentées. La tension principale observée dans le partage de l'espace (A5.2) reflète une tension fondamentale dans des conceptions qui posent le programme Accès 5 en continuité, ou alors en discontinuité, dans l'expérience scolaire de l'élève. Dans le système d'activité, cette tension touche les pôles des règles et de la division du travail. Deux systèmes d'activité sont confrontés dans cet espace, celui de l'école et celui de la MJE. Des pratiques découlent de ces deux systèmes dans un espace partagé, fondées sur de profondes croyances qui soutiennent les actions de part et d'autre. 5) Le travail d'intervention de proximité, le contact régulier, la présence quotidienne à l'école, les mécanismes de communication et la visibilité des intervenants dans l'école contribuent à valoriser leur travail, mais surtout à assurer une meilleure réussite chez les élèves. 6) Plusieurs membres de la communauté contribuent au programme qui n'aurait jamais pu se déployer de cette façon sans leur contribution. 7) Enfin, le rôle des chercheurs dans ce projet de recherche-action s'avère important pour susciter la réflexivité chez les acteurs scolaires et non scolaires. Alors que la cadence de

déploiement du programme a été particulièrement rapide, les acteurs ont apprécié le recul qu'apportait la recherche.

Ce projet de recherche, qui s'inscrit dans la première priorité (1.1) de l'Axe 1 de l'appel de propositions, avait pour but de mieux comprendre les effets des pratiques déployées par les partenaires de la communauté sur l'amélioration de la persévérance et de la réussite scolaire. La problématique mobilisant les partenaires est celle de la persévérance et de la réussite scolaire, contextualisée dans un quartier défavorisé et dévitalisé. Les liens entre la pauvreté et l'interruption scolaire sont bien documentés dans les écrits, mais la démonstration faite notamment par les statistiques liées à l'aide financière et matérielle offerte aux élèves démontre que le programme Accès 5 comble des besoins fondamentaux (se nourrir) et psychologiques (sentiment de compétence, d'appartenance et d'auto-efficacité). L'intervention de proximité qu'offrent les intervenants-pivots en supplément de ce qui est offert par les acteurs scolaires favorise l'adaptation de ces jeunes. La transformation qui s'est effectuée, à travers les négociations qui ont eu lieu dans le temps, constitue un changement de l'école telle que préalablement conçue, et le pari a été fait d'adapter l'école aux élèves en difficulté (continuité adaptée) plutôt que de les forcer à choisir entre s'en éloigner (discontinuité) ou s'y adapter (continuité). Avec les actions mises en place dans le programme Accès 5, l'élève est au centre de l'action et on lui apporte le soutien dont il a besoin, au moment où il en a besoin dans une modalité qui lui est propre. Ainsi, les acteurs non scolaires agissent en supplément à ce qu'offrent les acteurs scolaires. L'élève se trouve mieux entouré, les maillons du filet qui le rattache à l'école sont donc tissés plus serrés.